

Lip vit, Lip vivra

Samedi 6 novembre 1976, la journée s'annonce de bonne augure pour les LIP. Dès le matin, sous un soleil printanier, sur la place devant l'usine, le parking est plein. Fait intéressant, les voitures sont presque toutes immatriculées de la région (Doubs et Jura)..

Les travailleurs Franc-comtois se sentent concernés. Ils se sont mobilisés à l'appel des LIP. 13 000 entrées recensées, le succès dépasse les espérances. Tous les murs de l'entreprise criaient LIP VIVRA - LIP VIVRA.

Nous avons tous la certitude en cette journée que LIP vit intensément un conflit très dur face au patronat et au pouvoir. Mais nous vivions aussi tous ensemble l'avenir de la communauté LIP. La préparation « Portes ouvertes » par les travailleurs a été intense.

Des réalisations dans de nombreux domaines ont été présentées ; les femmes y ont pris une part importante. Os dans l'ancienne entreprise ou pendant des années elles répétaient tous les jours les mêmes gestes. Elles sont devenues dans la boîte en lutte des personnalités à part entière par les réalisations et les initiatives, le partage des tâches sont une réalité vivante qui préfigure la réalité de la société de demain.

Je crois que seul le stand de la chiffonnerie était animé uniquement par des femmes.

Mais partout ailleurs, au chômageopoly (le jeu de la lutte pour l'emploi, au stand exposant la vaisselle décorée par des slogans du type « Lip rend-toi » - « nenni ma foi » - « Lip vivra », à celui des pendulettes électriques, de la montre à quartz, les femmes et les hommes expliquent ensemble leur lutte, leur recherche pour le maintien du potentiel humain à Palente.

La réalisation dont ils sont fiers et il y a de quoi, c'est la recherche faite en commun par des métallos, des ingénieurs, des toubibs du personnel médical et des patients, pour promouvoir du matériel de haute précision, ce matériel est importée à 80% en France.

Il y a là un débouché important qui permettrait par les apports de la micro-mécanique de restructurer et de donner du travail à l'ensemble des horlogers de Franche-Comté. Ces problèmes ont été évoqués dans une conférence de presse par les militants de l'intersyndicale LIP et un responsable de la fédération des métaux CFDT.

Tout à tout ils ont expliqué qu'il y avait volonté délibérée de sacrifier aux intérêts de multinationales suisses ou américaines l'horlogerie française. L'argument principal du patronat franc-comtois est qu'il n'y a pas crise de l'horlogerie mais seulement celle de LIP, cette dernière n'aurait pas réussi selon eux à se reconvertir techniquement et commercialement.

A cela Piaget et ses camarades ont rétorqué qu'il était possible de faire tourner l'usine. Les travailleurs ont par leur recherche et leurs initiatives établi un contre-plan au plan capitaliste de démantèlement. Ils ont annoncé qu'à court terme il y aurait 4 à 5 000 chômeurs dans l'horlogerie, l'annonce de fermetures d'usines, suppressions d'emplois dans les petites et moyennes entreprises, qui n'ont pas de possibilités de recherche et qui sont uniquement de la sous-traitance. Ces entreprises sont en effet les premières touchées par la crise de sous-consommation ; mais aussi par la surproduction due au développement de la technicité dans les grosses boîtes. Seule la diversification des productions de la micro-mécanique peut retourner la situation.

Dans ce domaine, les LIP, par leur expérience de manufacture, les études sur la montre à quartz qui est exploitée en série par l'entreprise liquidatrice. Ebauches S.A. et la réalisation du matériel médical, ont établi la preuve qu'un plan régional de remise en route de toutes les entreprises horlogères était possible. Les patrons ont la volonté de détruire économiquement une région et de la vouer au tourisme.

Les travailleurs, eux, ont prouvé qu'ils étaient capables d'animer les structures existantes, de les développer. Ils ne font pas cela dans des bureaux secrets mais au grand jour. La préparation minutieuse de cette journée, les liaisons avec les boîtes en lutte : SCPC de Clermont-Ferrand, Réo avec leurs chaussures, la CIP avec leur production de chemises, les ouvriers en grève de Peugeot-Besançon qui répareraient gratuitement les voitures, les grévistes licenciés de chez Borel qui organisèrent un gigantesque repas le samedi soir, le MIVOC de l'Hérault, Caron-Ozanne et Idéal-Standard, etc.. toutes ces présences nous apportent le témoignage de l'immense solidarité qui anime la classe ouvrière. LIP n'est pas seul.

Il y a en France plus de 250 entreprises en liquidation. Il faut élargir la coordination des boîtes en lutte. Le rassemblement de la Tour Eiffel est loin, le rallye des bradés aussi. Il serait temps que les organisations ouvrières politiques et syndicales prennent en charge des états généraux de l'emploi afin, que comme à Besançon, les travailleurs occupant leurs usines ne se sentent pas isolés et qu'un mouvement de masse s'organise pour avoir du travail et le droit de vivre au pays.

Pierrot REGNIER